

Ils en étaient tout malades, les pauvres vieux et jusqu'à la rue Quincampoix, ils ne se dirent pas un mot.

Papa Ponce était bien un peu fâché, pas trop tout de même, à vrai dire : il fallait bien se montrer homme, là-bas, devant le propriétaire, mais ce qui le mit tout à fait de mauvaise humeur, ce fut ce gueux de boulanger d'en face qui les attendait sur le pas de la porte, s'étant douté de quelque chose. Papa Ponce l'avait bien vu de loin, mais malgré ses efforts pour passer inaperçu en longeant les murailles, derrière les passants, il entendit tout à coup sa grosse voix crier : — Eh ! les époux Ponce, là bas, a-t-on fait des affaires ! Ecoutez donc un petit mot—...

Un "non" formidable, tout chargé de la colère qu'il avait contenue pendant la route, lui répondit seul dans le bruit moins intense de la rue et la porte de la quincaillerie se referma violemment sur les époux Ponce, d'un grand coup sec...

J. B. CHATRIAN.

L'OBOLE DE LA PAUVRE VEUVE.

Un roi avait fait bâtir une église magnifique en l'honneur de la sainte Vierge. Œuvre excellente sans doute, mais dans laquelle s'était glissée une secrète pensée de vanité : le monarque avait voulu que les frais de cette construction fussent entièrement couverts par son trésor particulier, il avait défendu sous les peines les plus sévères que personne y contribuât pour le moindre denier.

L'église achevée, il fit graver au fronton une inscription en lettres d'or où il était dit que cette église avait été érigée par lui seul et que nul autre n'avait contribué à la dépense.

Mais à peine un jour s'était-il écoulé que soudain l'inscription se trouva changée, et au lieu du nom du roi on y lut celui d'une pauvre veuve, qui pouvait ainsi passer aux yeux des étrangers pour la fondatrice de cette superbe cathédrale.

Le roi en fut très chagriné. Il fit immédiatement effacer le